

LA STATION QUADRAGESIMALE

I

NOUS voici revenus déjà à l'époque des prédications quadragesimales. Nous sommes entrés — disent les textes saints — dans un temps acceptable, *tempus acceptabile*, dans des jours de salut, *dies salutis*. Dans toutes nos grandes chaires, chaque dimanche, des prédicateurs choisis, et dans beaucoup de nos paroisses, sur semaine, des Dominicains, des Jésuites, des Franciscains, des Prêtres de Marie et d'autres prêcheurs de retraites vont annoncer la parole de Dieu, répandre sur le pauvre monde la lumière de son verbe. C'est pour notre ville et nos paroisses une bénédiction et une grâce. Sans doute, ce n'est pas tout d'aller entendre la parole de Dieu. Il faut aussi tâcher d'en pénétrer sa vie. Mais enfin, c'est le premier pas, et un grand pas, dans la bonne voie.

Cette année encore, nous voulons résumer, et conserver dans nos pages, une analyse des sermons qui seront prononcés à la Cathédrale et à Notre-Dame. Ces grandes manifestations oratoires de nos deux principales églises — l'église métropolitaine et l'église-mère de la " paroisse " d'il y a cinquante ans ! — sont sûrement des événements intéressants de notre vie diocésaine. A ce titre, comme à plusieurs autres, elles méritent d'être enregistrées dans les annales que constitue notre *Semaine*.

A LA CATHÉDRALE, c'est M. l'abbé Groulx, professeur au Séminaire de Valleyfield, qui a prêché le premier sermon de la station. Suivant la coutume, plusieurs confrères lui succéderont chaque dimanche. M. Groulx a parlé sur *Jésus et les Enfants*. Sujet vaste et fécond, dont l'orateur a su tirer des leçons aussi pratiques que solides.

Jésus, dit-il, a demandé de laisser aller à lui les enfants, et

il raconte
C'est que,
sur les en-
qu'il est u-
Tout le dis
très nature
Les droits c
qu'il est ré-
des autres.
sieurs scène
sur l'enfanc

Cet homme
préjugés féro-
saiques, ce gu
une chaire ca
l'avez tous rec
de la transfor-
les et dans le
fant est deven
palpite dans le
naître depuis q
ceux, vous cro-
quand ce qu'il :
vouement, ce qu
l'homme se com-
vies... ah ! si v
l'histoire, remoi
jours fortunés
enfants, les a ca

Et pourtant,
douloureuse anc
de nos sociétés
que Jésus a de
mêmes qui tienn